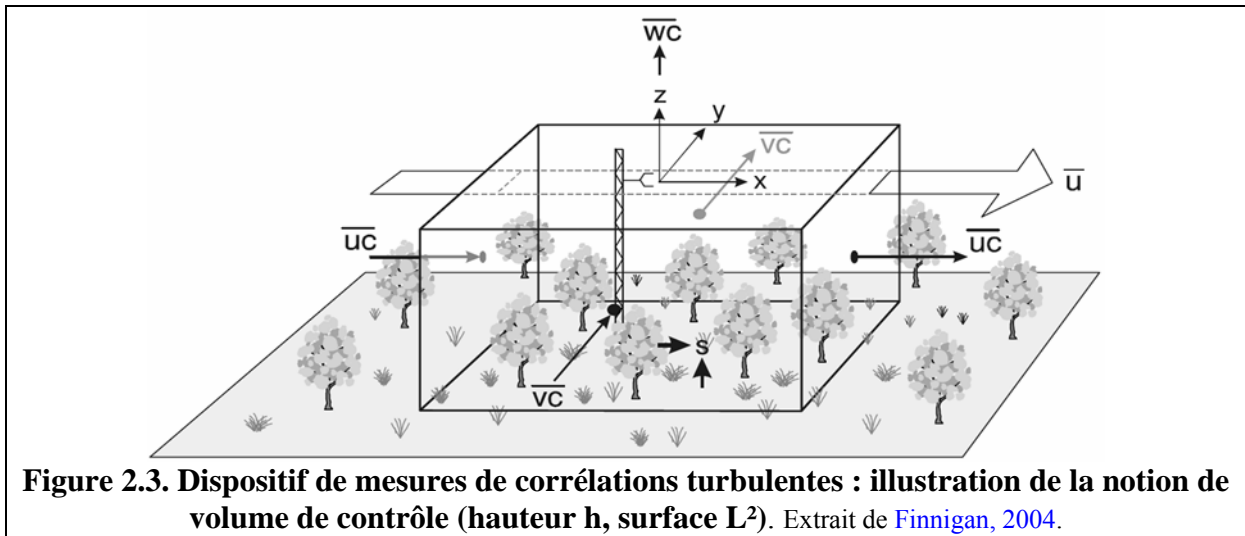


Cette surface présente une étendue d'autant plus importante que les turbulences sont peu développées (avec un axe longitudinal de 100 m à plusieurs km). Elle est orientée selon la direction de vent développée simultanément à la mesure.



I.2.1.2. Définition des équivalents biologiques

Les appellations employées pour désigner le flux net mesuré varient selon le scalaire considéré. On définit les termes employés pour caractériser les échanges de CO_2 selon :

$$\begin{aligned} ENE &= F_{net}(CO_2) \\ PNE &= -ENE \end{aligned} \quad (\text{équation 2.4})$$

où ENE représente l'échange net écosystémique (en anglais NEE, *net ecosystem exchange*), PNE la productivité nette écosystémique (NEP, *net ecosystem productivity*).

Par définition, $PNE > 0$ notifie une fixation nette de carbone par le couvert végétal en provenance de l'atmosphère.

Du point de vue de l'écophysiologue, la productivité nette mesurée est définie par différence entre un terme d'assimilation de carbone en provenance de l'atmosphère (PB, productivité primaire brute ; GPP, *gross primary productivity*) et d'émission de carbone en direction de l'atmosphère (Reco, respiration écosystémique ; TER, *total ecosystem respiration*), selon :

$$PNE = PB - R_{eco} \quad (\text{équation 2.5})$$

Nous serons également amenés dans notre travail à distinguer les mesures de productivité nette réalisées en conditions diurnes et nocturnes. Soit :

$$PNE = PNE_d - PNE_n \quad (\text{équation 2.6})$$

A l'instar des termes PB et Reco, les grandeurs PNE diurne (PNE_d) et PNE nocturne (PNE_n) sont par définition positives ou nulles.